

## ÉTUDES GUADELOUPE

MARS 2026

# 10 ANS D'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE GOURDELIANE

*Depuis 2014, le marché de Gourdeliane, unique marché de gros en Guadeloupe, fait l'objet d'un suivi hebdomadaire par le service statistique de la DAAF. Bien qu'il ne représente qu'une faible part de la production locale commercialisée (environ 2 à 3 %), ce marché constitue un levier d'analyse pertinent pour comprendre l'évolution des prix et les dynamiques territoriales dans la filière fruits et légumes.*

*Cette publication, basée sur dix années de données (2016–2025), met en lumière plusieurs tendances majeures : entre 2016 et 2019, un recul marqué de la marchandise apportée sur le marché a été observé, suivi d'une reprise progressive à partir de 2020. Depuis 2021, l'inflation des prix agricoles se poursuit. Enfin, une recomposition géographique de l'approvisionnement a été remarquée, avec une concentration de l'offre autour de deux communautés d'agglomération.*

### GOURDELIANE: CARREFOUR ENTRE PRODUCTEURS ET COMMERCANTS POUR LA GUADELOUPE

Le marché de Gourdeliane a été créé en 2004 par une association de producteurs qui recueille une adhésion pour en assurer son bon fonctionnement (placement des vendeurs, nettoyage, ..). Il se tient 3 fois par semaine à Baie-Mahault sur le parking du vélodrome, mais l'essentiel de la marchandise est écoulé le mercredi, jour de l'enquête. C'est l'unique place de marché mettant en relation directe des producteurs, vendant leur marchandise en gros à des restaurateurs, primeurs et petits commerçants. Il accueille également des revendeurs de produits de la Guadeloupe et de la Dominique vendant au détail à des particuliers. Ne transite par le marché de Gourdeliane qu'une part très minoritaire de la production guadeloupéenne destinée au marché local. Ce lieu d'échange permet néanmoins de rencontrer un nombre important et diversifié de producteurs et de visualiser certaines tendances (saisonnalité, prix,



Vente de Giraumons sur le marché de Gourdeliane

impacts de facteurs extérieurs, ...).

### UN TÉMOIN DES ÉVÈNEMENTS CLIMATIQUES, SOCIAUX ET DE L'INFLATION SUR LES DERNIÈRES ANNÉES

Plus d'une centaine de types de fruits et légumes sont vendus sur le marché de Gourdeliane tout au long de l'année. Certaines productions sont soumises à la saisonnalité et ne sont parfois vendues que quelques semaines par an, d'autres sont présentes tout au long de l'année

avec plus ou moins de volumes apportés. Toute la production a été catégorisée en 4 types : fruits, légumes, plantes à parfum, aromatiques et médicinales (ppam), et tubercules. Les légumes restent largement majoritaires dans les volumes échangés (70% ; graphique 1).

Dans un premier temps, le volume apporté à Gourdeliane a baissé entre 2016 et 2019. Cette baisse de volume est encore plus notable entre les années 2017 et 2019. Elle représente

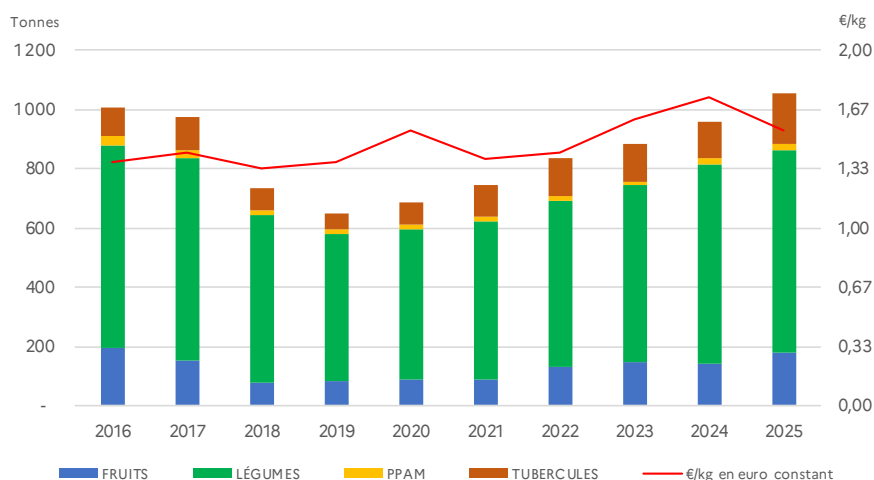
une baisse de 34% du volume proposé à la vente (soit 327 tonnes). Les 4 catégories de produits sont responsables de cette baisse de volume. L'approvisionnement du marché en fruits, ppam et tubercules a approximativement baissé de 50%. La baisse pour les légumes est de 27% mais a un impact significatif étant majoritaire sur le marché.

Ces évolutions peuvent s'expliquer par plusieurs éléments. Les ouragans Irma et Maria (septembre 2017) ont été responsables d'effets importants sur l'agriculture de l'archipel, y compris sur les plantations pérennes, impactant dans certains cas la production des années suivantes. Certaines maladies ont également pu avoir une influence sur la baisse du volume apporté. A titre d'exemples, 56% de la baisse totale de l'apport en fruit entre 2017 et 2019 provient des productions d'agrumes et d'ananas, respectivement impactés par la bactérie *citrus greening* et la maladie de Wilt. Dans un second temps, une reprise des volumes a été constatée à partir de l'année 2020. Cette hausse des volumes constante est en moyenne de 9% par an sur les 5 dernières années et correspond à une progression de 54% entre 2020 et 2024 (+370 Tonnes). Cette situation s'explique plus par des choix de commercialisation qui évoluent, plutôt que par l'augmentation générale de la production, celle-ci affichant une tendance baissière sur la décennie.

Il est également possible que la période « COVID » ait modifié les habitudes d'approvisionnements de certains acheteurs en fruits et légumes. Durant cette période, la tenue de la plupart des marchés a été interdite mais celui de Gourdeliane avait reçu une autorisation d'ouverture pour la vente de gros par arrêté préfectoral afin de répondre aux besoins de production

## 6 années de croissance des volumes vendus pour un retour aux quantités échangées en 2016

Graphique 1 : quantités et prix de vente par catégories de produits pour la dernière décennie



Source DAAF 971 : enquête hebdomadaire Gourdeliane

en fruits et légumes locaux. Cette modification d'habitude en approvisionnement a pu perdurer dans le temps pour devenir pérenne pour certains acheteurs.

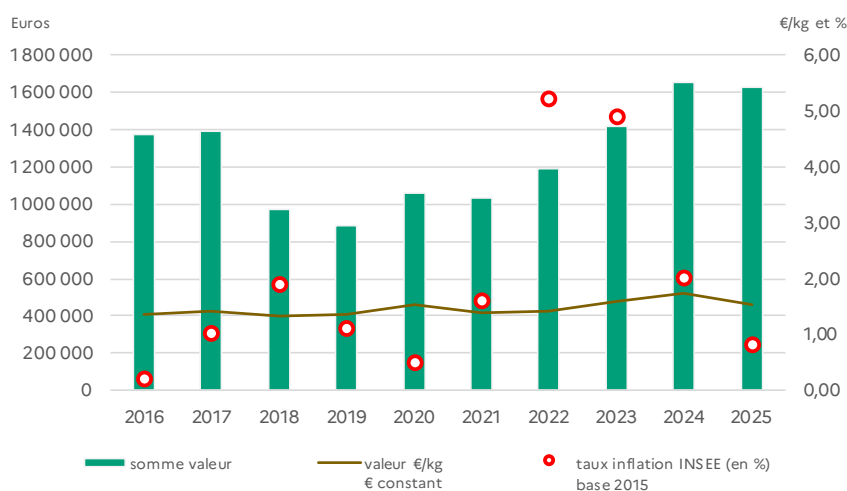
## UNE ÉVOLUTION DES PRIX MOINS LINÉAIRE QUE CELLE DES VOLUMES APPORTÉS

L'évolution des prix sur la même période est moins linéaire que celle des volumes apportés. La courbe de la valeur des produits (€/kg) présentée au graphique n°1 met en évidence 4 phases distinctes :

- Entre 2016 et 2019, les prix affichent une relative stabilité, avec un prix moyen maintenu

### Un prix de vente décorrélé du taux d'inflation

Graphique 2 : Évolution valeur commercialisée et prix par kilo en Euro constant sur 10 ans



Source DAAF 971 : enquête hebdomadaire Gourdeliane

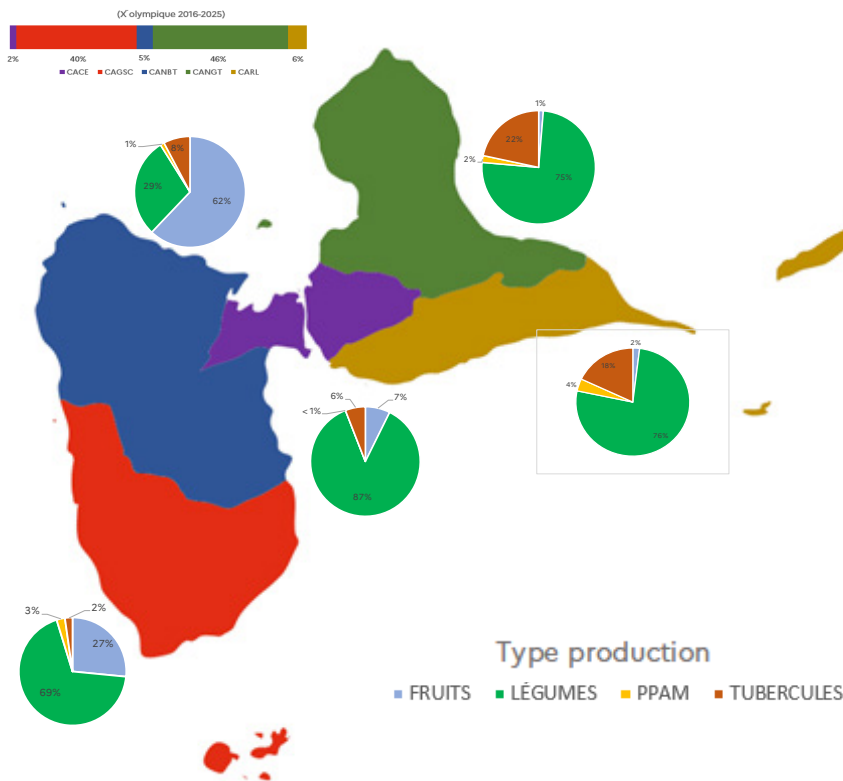
nettement supérieur à la moyenne décennale de 1,7 % (graphique 2). Cette forte inflation s'explique notamment par l'augmentation des coûts de production, due à la hausse des prix de l'énergie (liée à la guerre en Ukraine) et aux tensions d'approvisionnement, en particulier la hausse des coûts de transport dans le contexte post-COVID..

- Enfin, 2025 voit le prix de vente baisser de 11% par rapport à 2024. Il s'agit de la 1<sup>ère</sup> diminution depuis 2021 et celle-ci reflète les diminutions du taux d'inflation à 0,8% en 2025 et des coûts de production (indice IPAMPA).

**DYNAMIQUE DES ZONES DE PRODUCTION : UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE DE L'APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ DE GOURDELIANE**

L'enquête hebdomadaire offre également une vision de l'origine géographique des produits. Cinq zones, correspondant à cinq communautés d'agglomération ont été retenues pour cette étude. Ces

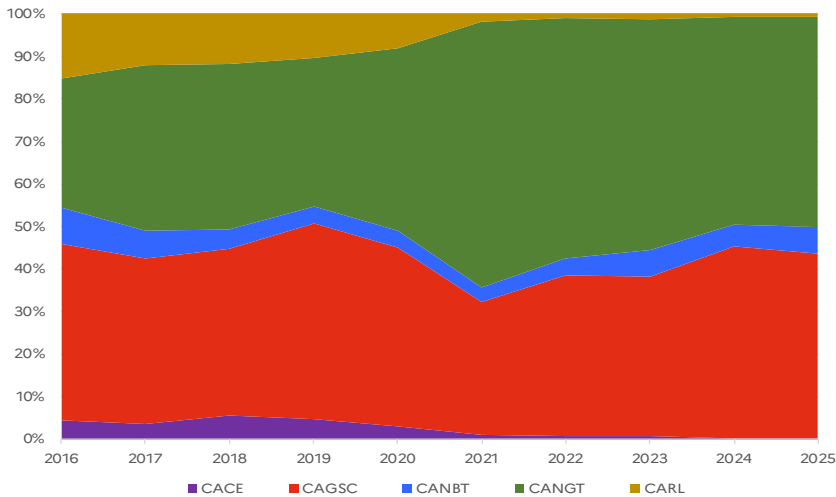
Figure 1 : Spécialisation et volume vendu par zone



source DAAF 971: enquête hebdomadaire Gourdeliane

**Mutation des aires d'approvisionnement du marché de Gourdeliane**

Graphique 3 : Évolution territoires de production dans apports Gourdeliane



Source DAAF 971 : enquête hebdomadaire Gourdeliane

zonages permettent d'identifier la part relative de chaque territoire dans l'approvisionnement du marché ainsi que leur spécialisation (figure 1).

Sur une période de dix ans, il apparaît que deux zones concentrent plus de 80 % des apports à Gourdeliane. La comparaison entre 2016 et 2025 montre une polarisation accrue de la production (graphique 3) : la part conjointe de la Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbe

(CAGSC) et de la CANGT est passée de 69 % en 2016 à 94 % en 2025. En parallèle, la Communauté d'Agglomération La Rivière du Levant (CARL) a vu sa contribution chuter de 15 % à 1 %, tandis que la Communauté d'Agglomération de Nord Basse-Terre (CANBT) a diminué de 14 % à 5 %. Ce sont ces deux zones qui ont le plus supporté cette nouvelle répartition des volumes livrés au marché.

L'hypothèse pour la CANBT repose sur l'impact de la baisse de production des deux principales cultures, l'ananas et le citron vert, en Guadeloupe ou de la commercialisation via d'autres circuits. La carte permet de constater que 62 % de la production apportée à Gourdeliane est constituée de fruits, ce qui témoigne d'une spécialisation marquée. En 2015, l'ananas et le citron vert représentaient 64 % de l'ensemble des apports de la CANBT sur le marché de Gourdeliane.

Dans le contexte d'une baisse importante de la production de ces deux cultures, principalement due à des maladies, la variation de la distribution sur le marché entre 2015 et 2024 est notable : -70 % pour l'ananas et -94 % pour

le citron vert. Ces deux cultures ont également contribué à près de trois quarts (72 %) de la baisse des volumes de « fruits » sur les dix dernières années étudiées.

Pour la CARL, les raisons de cette baisse des apports entre 2015 et 2024 sont plus complexes. Comme pour la CANBT, des baisses ont également affecté les cultures principales « exportées » sur le marché : -33 tonnes (-94 %) pour le concombre, -17 tonnes (-92 %) pour la patate douce, et -15 tonnes (-100 %) pour la pastèque. Les sept cultures les plus commercialisées par la CARL sur Gourdeliane en 2015 ont ainsi contribué à une baisse de 73 % sur les dix dernières années pour cette zone.

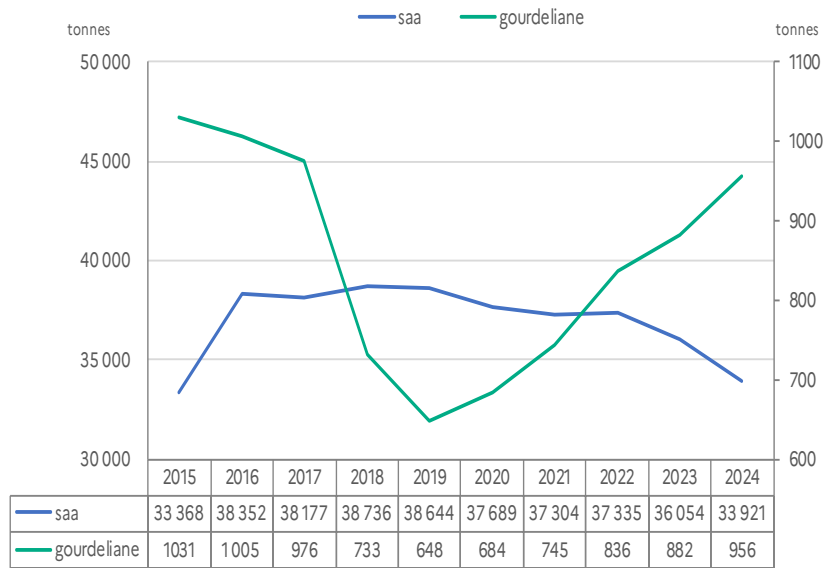
Contrairement à la CANBT, cette baisse est le résultat d'une dynamique globale, affectant l'ensemble des types de produits (tubercules, légumes, fruits), et non d'une seule catégorie. Les autres facteurs restent à identifier, mais plusieurs pistes, telles que la vente de production via d'autres circuits ou la baisse générale de la production, nécessitent des analyses supplémentaires.

L'évolution des deux principaux « apporteurs » est différente. Le graphique 3 montre que la CAGSC a enregistré une évolution moyenne à la baisse des apports sur le marché de Gourdeliane (bien qu'assez faible, à -10 %) sur les dix dernières années. En revanche, la CANGT a connu une évolution importante, avec un taux d'évolution de 106 %. De 226 tonnes de produits apportées sur Gourdeliane en 2015, cette zone est passée à 467 tonnes en 2024. Il s'agit de la seule zone qui n'a pas connu de régression entre 2015 et 2024.

Déjà abordé dans cette étude, ce n'est pas non plus la quantité

### Un marché qui ne reflète pas la production Guadeloupéenne

Graphique 4 : Production Guadeloupéenne et approvisionnement Gourdeliane



Source DAAF 971: enquête hebdomadaire Gourdeliane - données SAA

produite qui a influencé les évolutions des volumes vendus. Le graphique 4, qui compare les données issues de la statistique agricole annuelle (SAA) avec celles de Gourdeliane, montre en effet le contraire. Entre 2016 et 2019, la production est restée relativement stable, tandis que les volumes apportés sur le marché ont fortement diminué.

a été réduite à 2021-2025 afin de correspondre à un cycle de hausse des quantités apportées au marché. Chaque année a été détaillée par trimestre afin de permettre de visualiser des tendances saisonnières. La présentation des courbes en euros constants et euros courants permet de différencier le ressenti de l'acheteur du coût réel de l'alimentation.

### TENDANCE EN PRIX ET VOLUME DU MARCHÉ

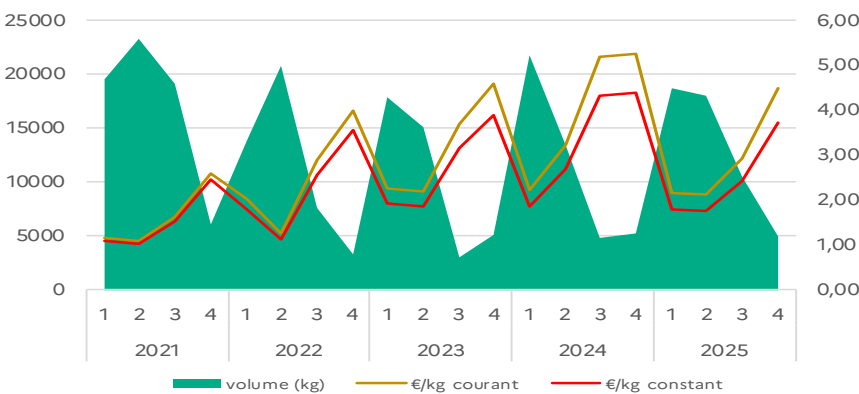
L'étude des cultures de la tomate, du concombre, de l'igname et de l'ananas permet de dégager des tendances propres à chaque produit commercialisé. La période observée

### EXEMPLE DE LA TOMATE

La culture de la tomate illustre une saisonnalité typique. Le graphique 5 montre des courbes de ventes et de prix récurrentes chaque année, avec un pic de ventes au 2<sup>ème</sup> trimestre et une courbe des prix inverse. Les trois observations à retenir sont

### Étude de quatre produits phares de l'alimentation en Guadeloupe

Graphique 5 : Évolution prix et quantité pour la tomate



Source DAAF 971: enquête hebdomadaire Gourdeliane



que tout d'abord, en 2021/2022 et 2024, les courbes suivent la loi de l'offre et de la demande, avec des prix inversement proportionnels aux volumes échangés sur le marché de Gourdeliane. 2023 se distingue par un approvisionnement limité et des prix moins bas, ce qui reflète un effet de rareté moins marqué par rapport aux autres années. Enfin, une tendance haussière des prix est visible entre 2021 et 2024 et qu'elle indique une inflation générale des prix pendant cette période.

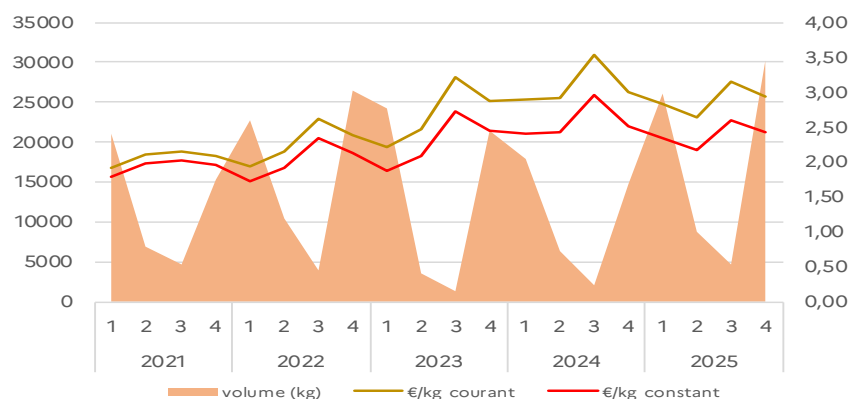
### EXEMPLE DE L'IGNAME

Comme la tomate, la courbe des volumes proposés sur le marché de Gourdeliane entre 2021 et 2024 présente une saisonnalité, avec un pic au début de chaque année et une chute jusqu'au 3<sup>ème</sup> trimestre. La courbe des prix, bien que suivant une tendance inverse aux ventes, est moins volatile que celle de la tomate. Cette stabilité des prix ne se justifie pas par les volumes échangés : les pics sont entre 20 et 25 tonnes, et les périodes de faibles ventes autour de 5 tonnes. Cette moindre volatilité pourrait être due à une demande plus constante pour l'igname, contrairement à la tomate, plus sollicitée toute l'année. L'évolution des prix sur 4 ans (+32%) est visible, mais moins marquée que pour la tomate (+70%).

### EXEMPLE DE L'ANANAS

Pour l'ananas, contrairement à la tomate et à l'igname, il est plus difficile de discerner une tendance. Des pics de volumes sont visibles, mais ils semblent moins liés à une saisonnalité. En 2021 et 2022, le volume maximal de vente se situe au 4<sup>ème</sup> trimestre, tandis qu'en 2023 et 2024, il est au 2<sup>nd</sup> trimestre. Les prix ne suivent pas la même logique que pour les autres cultures. En 2021 et 2024, le prix le plus bas coïncide avec le plus faible volume

Graphique 6 : Évolution prix et quantité pour l'igname



échangé, et le prix le plus élevé avec le pic de vente. Cependant, en 2023, le prix le plus bas correspond au moment où les volumes sont maximaux, ce qui montre que le prix n'est pas directement lié aux volumes proposés.

### EXEMPLE DU CONCOMBRE

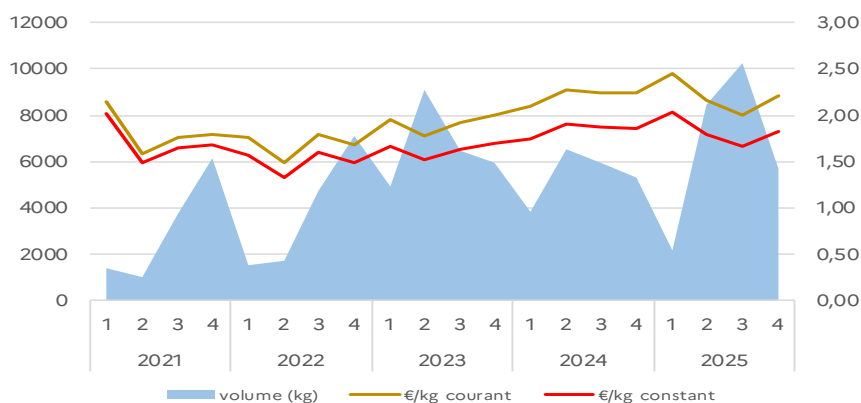
Le dernier exemple de l'étude est le concombre. Le pic de vente reste constant chaque année au 3<sup>ème</sup> trimestre. Les prix suivent une logique similaire à ceux de la

tomate et de l'igname, avec des prix plus élevés lorsque l'offre est faible et inversement. Toutefois, cette tendance est inversée entre le 4<sup>ème</sup> trimestre 2021 et le 2<sup>ème</sup> trimestre 2022, ainsi qu'entre 2022 et 2023, où la baisse des volumes a été moins marquée. Cela pourrait expliquer une hausse des prix moins prononcée qu'en 2024.

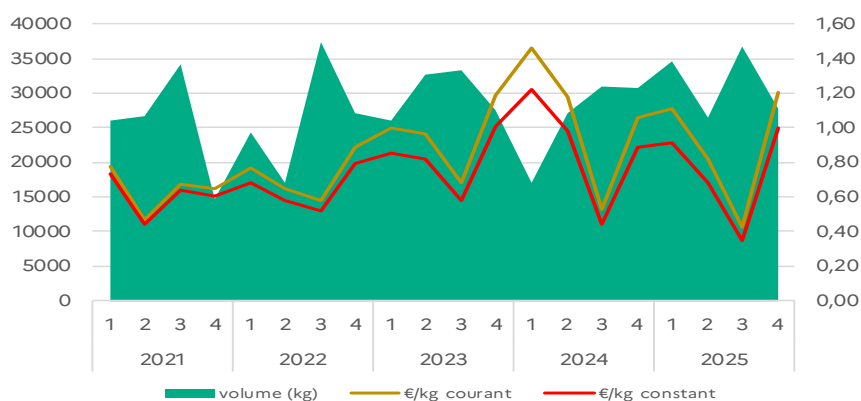
### 2025 : UNE ANNÉE MARQUÉE...

... par des données inverses à celles enregistrées depuis 2021.

Graphique 7 : Évolution prix et quantité pour l'ananas



Graphique 8 : Évolution prix et quantité pour le concombre



Si le volume total échangé à Gourdeliane a continué à progresser (+ 10%), la valeur totale de ces échanges et le prix moyen de vente a diminué (graphique 2).

Pour les 4 produits étudiés, l'analyse des données 2025 montre une hausse des quantités commercialisées de 28%. Cependant, l'absence à ce jour des données de production 2025 ne permet pas d'établir si cette évolution est due à une surface produite plus importante, des rendements plus élevés ou un circuit de vente des producteurs qui s'est orienté vers Gourdeliane. Cette hausse de quantité vendue a permis de garder une valorisation forte (+ 19% en valeur totale) pour ces 4 produits malgré une baisse moyenne de 10% du prix de vente au kilo.

## DES RÉSULTATS À NUANCER

Ces 4 exemples de produits vendus sur le marché de Gourdeliane tendent à montrer que chaque production a ses propres dynamiques. Il est cependant bon de rappeler de nouveau que le marché de Gourdeliane n'est pas représentatif de l'agriculture en Guadeloupe. Même si la tomate, le concombre, l'igname et l'ananas représentent 26% des volumes échangés sur Gourdeliane en 2025, il ne faut pas omettre d'observer qu'à l'échelle de la production guadeloupéenne, ces volumes ne reflètent qu'une part minime des récoltes sur le territoire. Pour ces 4 cultures, les ventes sur le marché représentent 8% du volume produit sur le territoire.

L'ensemble des volumes échangés sur le marché (956 tonnes en 2024), ne matérialise que 3% des volumes totaux (34 000 tonnes) produits en Guadeloupe (hors canne et banane export) pour la même année (graph. n°4). Cette précision permet de relativiser les interprétations réalisées avec les données issues de l'enquête hebdomadaire sur les prix du marché de Gourdeliane. Même si les données SAA et Gourdeliane tendent à être proportionnelles, certaines périodes peuvent voir des ventes qui ne suivent pas la production de certains produits pour les mêmes intervalles de temps.

L'ensemble de cette étude, si elle reflète une tendance générale de l'activité du marché de Gourdeliane est donc à pondérer.

### Sources , définitions et méthode

**Enquête hebdomadaire prix :** plus de renseignements avec les publications hebdomadaires des relevés du marché de Gourdeliane (<https://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/publications-mercuriales-du-mercredi-r231.html>) et les publications mensuelles sur les prix relevés en marchés et GMS (<https://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/annee-2025-r290.html>).

**SAA :** Statistique agricole annuelle qui établit les surfaces, les effectifs et les productions agricoles végétales et animales. Les données 2024 correspondent aux dernières données valorisables. Pour cette étude, les données utilisées sont limitées aux mêmes produits vendus sur le marché de Gourdeliane.

**RA (recensement agricole) :** Enquête exhaustive auprès des exploitations agricoles réalisées en 1970, 1979, 1988, 2000, 2010 et 2020.

**Prix constant :** Les prix constants sont les prix en valeur réelle c'est-à-dire corrigés de la variation des prix par rapport à une donnée de base ou de référence. La base utilisée pour cette publication est l'année 2015.

**Prix courant :** Les prix courants sont les prix tels qu'ils sont indiqués à une période donnée, ils sont dits en valeur nominale.

**IPAMPA :** L'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole permet de suivre l'évolution des prix, des biens, et des services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Ces prix sont relevés auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations. Cet indicateur est calculé au niveau national.